



APRÈS LA BATAILLE

de Simon Leclère
21h, Minotaure

3 raisons de venir voir demain

par Nicolas A. et Marine M.

1. C'est l'occasion de (re)découvrir Solène Rigeot dont l'interprétation a marqué tous les esprits dans des films tels que *Puppy Love* de Delphine Lehericé ou encore *La Belle Vie* de Jean Denizot et *Tonnerre* de Guillaume Brac, tous deux projetés lors du précédent Festival de film de Vendôme.
2. Le film aborde un thème récurrent du cinéma en mettant en scène un personnage se coupant du monde, comme l'a fait Sean Penn dans *Into the Wild*.
3. Le réalisateur, Simon Leclère, qui a marqué les esprits en 2008 avec son court métrage *L'Adieu au pirate*, sera présent pour cette avant-première. Il sera accompagné de Delphine Schmit, sa productrice.

et aussi

LONGS MÉTRAGES

De battre mon cœur s'est arrêté → 14h, Minotaure
Mélodie pour un tueur → 16h, Minotaure
Le Sel de la terre → 18h15, Ciné Vendôme
Bande de filles → 20h45, Ciné Vendôme

ANIMATION

Line-up → 14h, Cinémobile

COURTS MÉTRAGES

De battre mon court s'est arrêté → 18h15, Minotaure
Musique pour films courts → 18h15, Cinémobile

FOCUS SUÈDE

Suédois en shorts 1 → 16h, Cinémobile
Tito On Ice → 21h, Cinémobile

Le saviez-vous ?

Fidélité, l'Odyssée d'Alice est le premier long métrage de Lucie Borleteau. L'actrice principale, Ariane Labed, a remporté le prix de la meilleure interprétation féminine lors du dernier Festival du Film de Locarno.

Plan rapproché est une publication de Ciclic, Agence régionale du Centre pour le livre, l'image et la culture numérique (24, rue Renan 37110 Château-Renault, www.ciclic.fr). Directeur de la publication Olivier Meneux. Coordination Nora Engler. Comité de rédaction Nicolas Andrieu, Paul Berlucchi, Raphaël Berlucchi, Agathe Ingrand, Tristan Jamyot, Mathieu Levavasseur, Sarah Maerten, Léo Ménager, Adrien Parmentier, Agnès Robert, Angèle Ropero, Victor Salesses. Maquette Dominique Bastien. Photos, tous droits réservés. Impression : Dixit Imprim' (Vendôme).



plus d'infos sur
www.vendome-filmfest.com

PLAN rapproché

dimanche 7 décembre 2014

LE JOURNAL DU
 FESTIVAL DU FILM
 DE VENDÔME PAR
 L'OPTION CINÉMA
 DU LYCÉE ROTROU
 DE DREUX



« *Le cœur d'une femme est un océan de secrets.* »
Titanic, James Cameron, 1997

ALICE AU PAYS DES BATEAUX

dixit
imprim'

Atelier d'Imprimerie Numérique

PROMOCADÉAUX
express

Objet publicitaire ? cadeaux d'entreprise ?

Retrouvez nos produits EXPRESS en 5 jours sur
www.dixitimprim.promocadeaux-express.com

www.dixitimprim.com

14 Rue Roger Salengro
 41100 SAINT-OUËN

Tél. : 02 54 82 57 96

Sverige Kort !

Hier, nous avons pu assister à un programme dédié au focus européen de cette année, la Suède. Différents films, plusieurs aspects, différentes techniques d'animation : prise de vues réelles, marionnettes, animations 2D ou 3D : le programme qui nous a été proposé était composé de cinq courts métrages aussi différents qu'étonnants.

En ouverture, *Simhall*, datant de 2014 : l'histoire d'une piscine, de six animaux et d'une tentative de vol, ambiance sulfureuse au rendez-vous!

Ensuite, une question nous a été posée : *Do You Have The Shine ?* Un film de Johan Thurfjell, qui fait référence à *Shining* de Stanley Kubrick. Le film prend la forme d'un jeu vidéo dans lequel nous sommes à la place de Danny, déambulant dans les couloirs de l'hôtel. À chaque coin, le fantôme des deux jumelles peut surgir. En impliquant le public, ce film original a su nous opprimer et nous surprendre. Dans *00-Baby Boom Child* de Maja Lindström, nous découvrons une discussion, entre une mère et son fils, basée sur la pénurie du pétrole dans le monde. Un conflit apparaît peu à peu entre les deux protagonistes qui s'interrogent sur la vie et l'avenir, comment vivre sans pétrole ? *Lögner* de Jonas Odell, quant à lui, témoigne de l'usurpation d'identité, de vols, de crimes, d'infractions et de mensonges. En clôture de ce programme, *Las Palmas*, un bébé qui se rend dans un bar à la recherche de nouveaux amis sombre peu à peu dans l'alcool et la folie.



De la fiction au documentaire en passant par le jeu vidéo, ces cinq films ont su nous étonner. Un panel d'émotions qui s'est achevé sur un fou rire général. Cinq œuvres à revoir !

Clara G., Alex B. et Kévin R.

ANIMATION SUÉDOISE / *Simhall* / *Do You Have The Shine* / *00 - Baby Boom Child* / *Lögner* / *Las Palmas*

L'amour au bout des doigts

Jean-Charles Mbotti Malolo nous présente son nouveau film d'animation de 16 minutes. On y découvre une relation amoureuse naissante entre Chloé et Louis, deux personnages sourds-muets. Ne pouvant s'exprimer par la parole, les deux personnages se dévoilent leur amour par le toucher. Ils nous entraînent dans une chorégraphie sentimentale. Ce court métrage nous emporte dans une danse fusionnelle entre deux corps. On notera un traitement du son qui, grâce à des sonorités assourdies, nous pousse à nous focaliser sur les gestes et nous plonge dans l'intimité des personnages. Ainsi les mouvements se substituent aux mots dans cette chorégraphie de chaque instant. Enfin les dessins, tout en courbes, apportent au film un ton léger et poétique. Il ne vous reste donc plus qu'à voir ce film pour redécouvrir certains de vos sens !

Helyette A., Ophélie C. et Élodie R.

LE SENS DU TOUCHER > Jean-Charles Mbotti Malolo / France / 2014 / animation / 16'

De les voir battre, mon cœur a rythmé !

Avis aux amateurs ou experts de la musique, *Music for One Christmas and Six Drummers* va vous faire bouger ! Six batteurs fous qui prennent la place de chanteurs de Noël dans une maison de retraite. Ils nous montrent que faire de la musique avec une machine à coudre, des décorations de Noël ou tous autres objets présents sur leur passage, c'est possible. Attendu par les personnes âgées, le groupe nous fait partager leur composition loufoque dans les coulisses. Le tempo et les trouvailles des artistes donnent un rythme comique au film qui répond à nos attentes grâce à sa bande son très originale et sa mise en scène précise.

Maxime M.

MUSIC FOR ONE CHRISTMAS AND SIX DRUMMERS > Johannes Stjärne Nilsson et Ola Simonsson / Suède / 2011 / fiction / 6' > **SUÉDOIS EN SHORTS 2** / Jeudi 11 décembre, 14h, Cinémobile

Il est ravi, Olee !

Thomas et Thomas sont chargés d'accueillir Olee et Adam, deux Inuits, amis du père de Thomas. Bien que préoccupé par d'autres choses, comme sa relation avec Lise, Thomas accepte tout de même de les recevoir. Venu tout droit du Groënland, les deux touristes vont suivre leurs guides à travers Paris et ses environs. Au programme : match de tennis, chasse en forêt, découverte de l'océan et du sable, du métro et de Paris vu de la Tour Eiffel...

Malgré la barrière de la langue, nos quatre personnages passeront une semaine inoubliable et riche en émotions. Thomas et Thomas, avec leur humour décalé vont nous faire vivre des moments de joie. Sébastien Betteder, mêlant documentaire et fiction, fait de cette rencontre improbable, un film amusant, avec des personnages attachants, qui nous donne une seule envie : partir à l'aventure de l'autre côté du globe pour rencontrer de nouvelles cultures.

Adriana B., Manon B., Elena C. et Noémie P.

INUPIK > Sébastien Betteder / France / 2014 / fiction / 34'

Mémoire olfactive

Un homme. Roux. Il sent le poisson frit. Où est-il ? Qu'a-t-il fait ? Gabriel essaie de le retrouver, il tente de nous expliquer. Il a un trou dans la tête. Pourquoi ? Comment ? Sa femme est morte, sa fille est blessée, il a un trou dans la tête. C'est dans un puzzle de treize minutes captivantes que nous emmène Gabriel, père de famille, alcoolique, obnubilé par une odeur : celle du poisson frit. Ce court métrage a pour thème la vengeance, le deuil, le poisson frit. Le récit est rythmé par les répétitions qui nous perdent plus qu'elles ne nous aiguillent, ceci accentué par les différents narrateurs racontant une histoire similaire mais avec une interprétation différente. Mais pourquoi ? C'est seulement dans les deux dernières minutes que l'histoire se donne réellement à nous, de la situation initiale à la finale, tout s'accélère, et sur huit balles se termine.

Angèle R.

8 BALLES > Frank Ternier / France / 2014 / animation / 13'



Papa, arrête

Il y a deux ans Morgan Simon nous avait présenté *American Football* au festival. Cette année il est de retour avec *Essaie de mourir jeune*. Il revient avec les mêmes convictions, les mêmes objectifs, et les mêmes ambitions : à savoir embarquer les spectateurs dans ses courts métrages. Ainsi, il les pousse à s'identifier et à leur faire ressentir une multitude d'émotions fortes : la tension, le mal-être, le suspense, la colère, la compassion.

Nous retrouvons ces différents sentiments forts dans *Essaie de mourir jeune*, en effet il y a un impact émotionnel certain par le biais des choix entrepris par le réalisateur. On constate cela notamment dans le développement des plans, qui incite le spectateur à éprouver, recevoir ou s'accorder aux personnages. Les spectateurs progressent en parallèle des personnages qui évoluent de manière crescendo tout au long du film. Le film aborde le thème de l'inversion des rôles père-fils et insiste sur le mal-être qui noue cette relation. Une relation qui nous laisse dans une perplexité et une incompréhension face à l'ambiguïté de la situation. Les spectateurs ne sont pas passifs mais tout au contraire, ils se déterminent comme des personnages à part entière. Ils évoluent eux aussi tout au long du film.

Tristan J. et Adrien P.

ESSAIE DE MOURIR JEUNE / Morgan Simon / France / 2014 / 20'